

Anthropologie et Sociétés



Pierre CRÉPEAU (éd.) : Du fond du cœur. L'art populaire au Canada, Centre Canadien d'Études sur la culture traditionnelle, Musée National de l'Homme, Ottawa, 1983, 256 p.

Colette Tremblay

Volume 9, numéro 1, 1985

Utopies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/006255ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/006255ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, C. (1985). Compte rendu de [Pierre CRÉPEAU (éd.) : Du fond du cœur. L'art populaire au Canada, Centre Canadien d'Études sur la culture traditionnelle, Musée National de l'Homme, Ottawa, 1983, 256 p.] *Anthropologie et Sociétés*, 9(1), 148–149. <https://doi.org/10.7202/006255ar>

John A. KROUTH (éd.) : *The Rural Elderly. An Annotated Bibliography of Social Science Research*, Westport, Greenwood Press, 1983, 121 p., index des noms d'auteurs et de lieux.

Ce recueil bibliographique inventorie jusqu'à 1983 quelque 590 publications particulières sur le thème de la vieillesse en milieu rural américain. Cette abondante matière, il la répartit entre 29 catégories allant de la religion, de la famille et du loisir jusqu'à la retraite et au veuvage et aboutit ainsi, par le biais des recoupements qui affectent 284 titres, à un total de 874 entrées.

Chaque entrée, que ce soit d'un livre, d'un article, d'un chapitre, d'une thèse ou d'un rapport, donne habituellement lieu à une analyse plus ou moins brève du contenu de la publication, ce qui confère toute sa valeur à un pareil instrument de travail.

On a longtemps cru que le monde rural restait le parent pauvre en beaucoup de secteurs de la recherche sociale. C'est sans doute le cas en gérontologie, bien que l'accroissement de la production qu'indique cette bibliographie dans le temps – 11% des publications antérieures à 1970, 24% entre 1970 et 75, 47% entre 1976 et 80 et 18% après (1981-83) – témoigne au moins autant du développement des études rurales que de la vitalité générale de la gérontologie.

Beaucoup d'articles proviennent du *The Gerontologist*, du *Journal of Gerontology* ou de *Rural Sociology*; très peu, de revues monodisciplinaires, en particulier d'anthropologie. Comme si l'auteur n'avait point prospecté dans cette direction. À moins que l'absence de référence ne témoigne d'une profonde lacune de l'enquête anthropologique du côté de la vieillesse en monde rural.

Ceci dit, la publication de cette bibliographie américaine devrait susciter des adeptes de ce côté-ci de la frontière qui sachent prospecter dans les deux langues et contribuent ainsi à la relance ici de la recherche sociale dans le domaine du vieillissement.

Renaud Santerre
Département d'anthropologie
Université Laval

Pierre CRÉPEAU (éd.) : *Du fond du cœur. L'art populaire au Canada*, Centre Canadien d'Études sur la culture traditionnelle, Musée National de l'Homme, Ottawa, 1983, 256 p.

Le livre sur l'art occupe une fonction documentaire où témoignage, analyse et étude critique s'entremêlent, introduisant le lecteur à l'expérience esthétique unique d'un champ artistique ou d'un créateur. Tout en étant véhicule d'information, il nous conduit tout droit au monde de l'imaginaire, de la créativité, provoquant un voyage intérieur. Quand le livre sur l'art est aussi le catalogue d'une exposition, il se doit d'atteindre un double objectif. Il doit adopter la facture et le contenu d'un livre sur l'art et doit, de plus, tout en étant le compte rendu fidèle d'une exposition, nous communiquer au-delà des images le climat, l'âme de l'exposition.

Du fond du cœur, le livre de l'exposition itinérante de l'art populaire au Canada réalisée par le Musée national de l'Homme, remplit agréablement toutes ces conditions. Tant la facture soignée que la documentation de ce catalogue concourent à nous faire apprécier cette exposition qui constitue un panorama touchant de l'art populaire au Canada. La présentation des artefacts se fait sur un mode dynamique, ce qui rend justice à un art populaire, bel et bien vivant, venu du fond des cœurs. Leur description, fruit d'une recherche bien documentée, se révèle le complément indispensable à une meilleure compréhension des œuvres. Elles dépassent la description formelle ou l'anecdote car, très souvent, le vécu, la démarche et la philosophie de l'artiste nous y sont livrés.

Précédé de textes liminaires de présentation, le catalogue est constitué de quatre parties, « Reflets », « Allégeances », « Fantaisies » et « Quatre artistes populaires », qui rendent compte des sections de l'exposition. La section « Reflets » réunit des objets utilitaires décorés ainsi que des tableaux et des scènes illustrant la vie quotidienne. Naïves ou descriptives, simples ou ingénieuses, les œuvres qu'on y retrouve ont valeur de miroir social. Les œuvres de la section « Allégeances » sont transparentes, les symboles utilisés pour décorer les objets utilitaires intimes ou pour fabriquer une œuvre sont universellement compris des membres de la société qui les a vus naître. Témoins des divers sentiments d'appartenance : à l'être cher, à la famille, à la religion, à la nation, « les œuvres marquant une allégeance ont en commun de communiquer une émotion en faisant appel à autre chose qu'à leur seul contenu esthétique ». Avec « Fantaisies », nous entrons dans un monde coloré où fantasmés, imagination et humour ont libre cours. De manière générale, les œuvres de cette section sont représentatives de l'idée que l'on se fait de l'art populaire et, semble-t-il, de l'actuelle tendance des artistes populaires au Canada. De plus en plus patenteux ! En dernier lieu, la section portant sur l'œuvre de « Quatre artistes populaires » permet une perspective différente. Après avoir pris connaissance de la diversité des styles, « de la tradition à l'innovation », qui ont marqué l'art populaire au Canada depuis les débuts jusqu'à nos jours, le lecteur pénètre une dimension davantage personnalisée. En donnant accès à de nombreuses œuvres d'un même auteur, elle amène le lecteur à aller plus loin dans sa reconnaissance d'un style.

En cette époque où l'artisanat dit « macramé power » est plutôt boudé, *Du fond du cœur* opère une réconciliation avec l'art populaire, « les objets faits main ». Le livre intéressera, en plus des chercheurs en ethnologie, ethnographie ou histoire de l'art, tous ceux qui sont à la recherche de leur identité collective et d'un monde où l'expression des petits vaut bien celle des grands.

Colette Tremblay